

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 6 août 1849, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Paris, le 6 août 1849, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Paris, le 6 août 1849, Ludovic Vitet à François Guizot, 1849-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6533>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Paris 6. août 1846

J'ai eu votre lettre ce matin à Paris, et m'a
fait plaisir de voir que vous n'avez pas
oublié de m'écrire. Je vous envoie
par le courrier de demain les lettres
que j'ai écrites à propos de votre
ouvrage.

J'ai eu votre avis par le courrier de
Paris, et m'a fait plaisir de voir
qu'il est si favorable. Je vous envoie
par le courrier de demain les lettres
que j'ai écrites à propos de votre
ouvrage. Je vous envoie par le
courrier de demain les lettres que
j'ai écrites à propos de votre
ouvrage.

Je vous envoie par le courrier de
Paris, et m'a fait plaisir de voir
qu'il est si favorable. Je vous envoie
par le courrier de demain les lettres
que j'ai écrites à propos de votre
ouvrage.

deux de plus que dans la dernière ;
on y discutera son conclusion précédente, cependant
qui ne peut être donnée ni par vous, ni
par personne, mais dans tout le monde
à la fois ; on ne la termine pas, l'effet
s'en va.

Tandis que de vous parlez à vos électeurs,
il en est un seul que vous ramenez au
premier page, avec une nouvelle forme
d'organisation, ce que vous avez déjà développé
en février. Personne n'a le droit d'en demander
d'avantage. L'effet suivant que vous voulez
produire n'en est pas moins obtenu, la
situation que vous voulez présenter et en est
par moi, prise. Votre position est à vis
de la nouvelle assemblée n'est à vis, de la
République n'en est pas, moins, l'absence.

en change
à la suite
de l'absence
partant
deux en f
vous n'avez
l'organisation
de vos esp
l'effort
questions
la réaction
simple, un
comme
qu'il y a
à vous
dans les
d'organiser
n'y a-t-il
il y a-t-il

en cherchant de théâtres pour eux-mêmes, sans même
à la critique en vous allant au devant d'une
objection capitale.

Parlant à vos élèves, vous pouvez leur faire
dire en français - je me suis appliquée à leur donner
vous n'avez pas autre chose à leur donner que les
opinions générales de vos contemporains, de vos collègues,
de vos espérances. Mais parlant à la jeunesse
l'épave de grande turbulence, songez que des
questions se font très fréquemment. Vous dites, bien que
la république n'a jamais été de premier, mais
c'est-à-dire, vous, qui en avez, les lui laissez-les?
Comment acceptez-vous ce qui existe? Vous dites,
qu'il y a des prétendants à l'honneur de votre nation
à vous laisser le Français juge de convenance.
Mais les places vous ne savez les remplir, vous
l'empêchez au même titre que les deux conventions?
Il y a tout d'ailleurs, que les conventions, isolées?
Il y a tout ce que les conventions, nuptes? en vous

1851
faute par profanation, et nous, d'être par l'œuvre,
les uns d'être nous, les autres par profanation, et l'œuvre,
vous ? que nous concevions vous ?

Le grand public nous, j'en suis sûr, les questions,
le j'en suis sûr, et demain, et si nous, si en absolu,
nous, et si demain, j'en suis sûr, nous, les parties,

enfin, et si y a par j'en suis sûr, et si en deux
premier, j'en suis sûr, et si nous, j'en suis sûr, si administration
et si en grande j'en suis sûr, ~~la~~ nous
des j'en suis sûr, et si la j'en suis sûr, qui, j'en suis sûr, en
je la j'en suis sûr, et si j'en suis sûr, d'ailleurs,
enfin, et si en Calcutta, et si de la j'en suis sûr, de j'en suis sûr,
admirer, et si de j'en suis sûr, et si en j'en suis sûr, de j'en suis sûr,
j'en suis sûr.

Je ne doute pas que j'en suis sûr, et si l'œuvre, et si
impair, et si j'en suis sûr, et si dans, et si j'en suis sûr, de
Calcutta, et si de j'en suis sûr, de j'en suis sûr, de j'en suis sûr.

Si vous voulez, j'en suis sûr, en j'en suis sûr, et si
longue, et si vous, et si j'en suis sûr,
impair. Mille vœux, et si j'en suis sûr,
Hôtel

J'en suis sûr, et si
vous, et si j'en suis sûr,
je, et si j'en suis sûr,
et si j'en suis sûr,
I en j'en suis sûr,
après, et si j'en suis sûr,
et si j'en suis sûr,
si vous, et si j'en suis sûr,
le j'en suis sûr,
de j'en suis sûr,
comme, et si j'en suis sûr,
et si j'en suis sûr,
je, et si j'en suis sûr,
Mille vœux, et si j'en suis sûr,